

octobre
1959

L'AMOUR MÉDECIN

LA CRUCHE CASSÉE

81^e SPECTACLE



*La Vie en Rose...
Achetez de Belles Choses!*

Belles Choses

30, Avenue de la Marseillaise - STRASBOURG
Tél. : 35.35.94

Porcelaine - Cristaux - Objets d'Art - Lustrerie

LES TRÉTEAUX DE LA
COMÉDIE DE L'EST

présentent

de MOLIÈRE

L'AMOUR MÉDECIN

LA CRUCHE CASSÉE

de KLEIST

14^{ème} SAISON

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

DIRECTION : HUBERT GIGNOUX

1, rue du Général Gouraud - STRASBOURG - Tél. 35.63.60
Syndicat intercommunal subventionné par l'Etat
COLMAR - HAGUENAU - METZ - MULHOUSE - NANCY - STRASBOURG



Maquette d'Abd'el Kader Farrah pour

LA CRUCHE CASSÉE

DANS un village de Hollande, à Huysum, le Juge de Paix (qui s'appelle Adam) se réveille un matin avec une bosse sur le crâne et de curieuses plaies au visage. Tandis qu'il explique avec embarras les causes de cet accident à son greffier, celui-ci lui apprend qu'un Conseiller de Justice doit venir, dans l'heure qui suit, inspecter le Tribunal d'Huysum.

Mauvaise journée pour notre juge, d'autant plus que le Conseiller Walter arrive juste le jour d'audience, pour entendre Dame Marthe porter plainte au sujet d'une cruche — fierté de sa famille depuis plusieurs générations — qui a été cassée la nuit dans la chambre de sa fille, Eve.

Quel est le coupable ? D'après Dame Marthe ce ne peut être que Ruprecht le fiancé d'Eve qui ce soir-là lui rendait visite. Mais Ruprecht nie énergiquement et prend à témoin de son innocence la jeune fille qui, curieusement, se tait.

Voilà une affaire bien embrouillée ! D'autant plus que le Juge intervient à tort et à travers, semble prêt à condamner n'importe quel suspect, fait tant et si bien pour étouffer l'affaire que le Conseiller Walter doit intervenir et prendre en mains le débat.

C'est alors qu'on s'aperçoit que le Juge sait mieux que tout le monde ce qui s'est passé, la veille, dans la chambre de la petite Eve...



Photos CARABIN

Maquette d'Abd'el Kader Farrah pour

L'AMOUR MÉDECIN

SGANARELLE, bourgeois de Paris, ne veut pas, par égoïsme et par sottise, que sa fille se marie. Or, celle-ci est secrètement amoureuse d'un jeune homme rencontré quelques jours auparavant. Elle est soudain prise de langueur, des vapeurs l'étourdisent et Sganarelle affolé cherche en vain conseil. Il consulte d'abord ses voisins (dont le célèbre M. Josse, orfèvre de son état), puis, n'obtenant d'eux rien qui le satisfasse, décide d'avoir recours à la Faculté. Las, quatre des plus brillants médecins du temps viennent au chevet de la malade, dissertent d'abondance sur les causes du mal, s'aperçoivent bientôt qu'ils ne sont d'accord sur rien, s'échauffent, s'insultent, en viennent aux mains. Sganarelle n'en est pas plus avancé. Il a tout aussi vainement recours à un marchand d'«orviétan», baume paré de toutes les vertus mais qui ne guérira pas Lucinde.

La situation serait apparemment sans issue, s'il n'y avait comme dans toute vraie comédie, une soubrette qui introduit Clitandre déguisé dans la maison et marie les jeunes gens au nez et à la barbe de Sganarelle.

Gérard Philipe dans le Prince de
Hombourg de Kleist au T.N.P.
(Photo A. Varda)



De Kleist à notre époque ou les classiques toujours vivants

KLEIST, dans cette comédie, nous dit que l'homme, les hommes ont à chaque instant, l'occasion de tomber, l'occasion de faire le mal, bref qu'ils peuvent à tous moments « casser la cruche ».

Et pour illustrer cette pensée, Kleist choisit de mettre en scène le mal et de le faire comparaître devant un tribunal. Il imagine une audience où le juge s'appelle Adam, autrement dit l'homme, les hommes : n'importe quel homme de n'importe quel pays. Mais ce juge, apparemment, n'a pas la conscience tranquille : ses feintes, ses ruses, ses esquives lui tiennent lieu de compétence.

A-t-il cassé la cruche ?

Quelle malchance qu'il soit obligé de démêler cette affaire sous le regard inquisiteur d'un Conseiller de Justice en tournée d'inspection. Quelle chance par contre, que tous les soupçons se portent sur Ruprecht et qu'Eve, seul témoin de l'incident, se refuse à avouer ! Soutenu par sa peur plus que par son courage, le Juge Adam fait front à toutes les questions, mais les spectateurs devinent bientôt qui est le coupable.

Sera-t-il finalement démasqué ?

Evidemment la cruche est ici un symbole ; le symbole comme le dit Adam lui-même de « ce monde ébréché » par le mal ; le symbole aussi de la virginité souillée par l'homme. Entre ce nouvel Adam et cette nouvelle Eve, il y a — non plus une pomme — mais une cruche.

Qui l'a cassée ?

Tout au long de cette comédie, Kleist se demande, et nous demande, si l'homme parviendra un jour à maîtriser le mal, s'il retrouvera l'innocence à laquelle le monde ne cesse de rêver. Et l'on sait aujourd'hui — à l'époque du Lunik et d'Hiroshima — qu'il n'est pas impossible qu'Adam casse définitivement la cruche.

Ainsi, un siècle après qu'elle fut écrite, la moralité de cette farce est pour nous d'une actualité que Kleist n'avait peut-être pas prévue.

Claude PETITPIERRE



Photo X

Vivre sans plus, sans vocation précise, toujours oscillant entre deux désirs incertains, en jouet du hasard, en poupée mue par le fil du destin, vivre dans un état aussi indigne me paraît si méprisable et me rendrait si malheureux que je préférerais de beaucoup la mort...

KLEIST



(Cliché B. N.)

Ce n'est ici qu'un simple crayon, un petit impromptu dont le Roi a voulu se faire un divertissement. Il est le plus précipité de tous ceux que Sa Majesté m'ait commandés; et lorsque je dirai qu'il a été proposé, fait, appris et représenté en cinq jours, je ne dirai que ce qui est vrai.

MOLIÈRE

6

*Une scène de l'Amour-Médecin
d'après une gravure de l'époque.
(Cliché B. N.)*



LES MÉDECINS au temps de Molière

L'AMOUR MÉDECIN fut créé le 14 septembre 1665 à Versailles, à la demande du Roi. Guy Patin assure que les médecins portaient des masques représentant d'authentiques médecins célèbres du temps. La rumeur populaire rendait les médecins responsables de la mort de Mazarin : « Ils alterquaient ensemble, écrivait leur confrère Guy Patin, et ne s'accordaient pas de l'espèce de la maladie dont le malade mourait. Brayer dit que c'est le poumon, et qu'il a de l'eau dans la poitrine: Des Fougerais dit que c'est un abcès du mésentère... Ne voilà pas des habiles gens.»

☆

Madame de Motteville, de son côté, raconte que Mazarin « mourut persuadé que les médecins n'avaient pas connu son mal et l'avaient mal traité. Un des siens lui entendit dire, parlant avec lui-même : Ils m'ont tué. Ce jour-là, Valot, premier médecin du roi, lui ayant voulu persuader de prendre un bouillon, il le refusa et regarda le roi d'une manière fixe et perçante, qui fit juger aux assistants qu'il le regardait comme un homme qui l'avait mal servi. Quoique ce fût avec d'innocentes intentions, il n'en parut pas content, et la dernière absolution qu'il demanda fut pour avoir murmuré contre les médecins ».

On racontait qu'un charretier, ayant un jour reconnu l'un de ces dangereux personnages, s'écria : « Laissons passer M. le Docteur, c'est lui qui nous a fait la grâce de nous délivrer du cardinal ! »

Quant au roi, il aurait dit après la pièce de Molière à des médecins qui s'en plaignaient : « Les médecins font assez souvent pleurer pour qu'ils fassent rire quelquefois ».

Ajoutons que la Faculté, impuissante, avait laissé mourir le premier fils de Molière, le petit Louis, en novembre de l'année précédente...

7

MERCURE DE FRANCE

PAUL CLAUDEL

L'échange

La jeune fille Violaine

La ville

Tête d'or

Art poétique

MERCURE DE FRANCE

B. N. C. I



**BANQUE NATIONALE
POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE**

S T R A S B O U R G

2, rue du Dôme - Tél. 32.30.00 à 07

PORT DU RHIN - 2, rue Jean Millot - Tél. 35.42.69

SCHILTIGHEIM - 63, rte de Bischwiller - Tél. 33.08.63

HAGUENAU - SÉLESTAT - BISCHWILLER - SCHIRMECK - BARR - PFAFFENHOFFEN
NIEDERBRONN-LES-BAINS

MUTZIG, ROSHEIM, REICHSHOFFEN, SOUFFLENHEIM, SOULTZ-s-FORÊTS
LAUTERBOURG, MARCKOLSHEIM



CLAUDE PETITPIERRE



RENE JAUNEAU

*LES METTEURS
EN SCÈNE*



LE DÉCORATEUR

LA CHORÉGRAPHE

LE MUSICIEN



ABD'EL KADER FARRAH



BARBARA GOODWIN



ANDRE ROOS

(Photos: CARABIN - ITO - KLEIN - LEBE)

LA CRUCHE CASSÉE

Comédie de
HEINRICH VON KLEIST

TRADUCTION DE STEFAN GEISSLER

MISE EN SCÈNE DE CLAUDE PETITPIERRE

DÉCORS ET COSTUMES D'ABD'EL KADER FARRAH

WALTER, Conseiller de Justice	Jacques FORBIN
ADAM, Juge de Paix	André POMARAT
LICHT, Greffier	Paul BRECHEISEN
DAME MARTHE RULL	Georgette LACHAT
EVE, sa fille	Huguette LENGAGNE
GUY TUMPEL, paysan	Jean TURLIER
RUPRECHT, son fils	Bernard FREYD
DAME BRIGITTE	Jeanne DUTRAIT
Un Domestique	Bernard ROUSSELET
Un Huisier	Jean HURSTEL
MARGUERITE } LISE } Servantes	Claudine BERTIER Lise VISINAND

Directeur de scène: Michel VEILHAN

Régisseur: Claude BERSADSCHI
Construction des décors: André PHILIPPON —
Roland GRAFF — Willy PFIHL — André
WIMMER
Peinture des décors: Marcel SCHWARZ
Postiches de LITHEA

ORDRE DU SPECTACLE : LA CRUCHE CASSÉE - L'AMOUR MÉDECIN
UN ENTR'ACTE DE VINGT MINUTES ENTRE LES DEUX COMÉDIES

Ce spectacle a été joué pour la première fois par les «TRETEAUX DE LA COMÉDIE L'EST» (2.232^{ème} représentation du C. D. E.) le Mardi 13 Octobre 1959, Salle Vauban à SELEST (Bas-Rhin)

L'AMOUR MÉDECIN

Comédie en trois actes de
MOLIÈRE

MISE EN SCÈNE DE RENÉ JAUNEAU
MUSIQUE D'ANDRÉ ROOS
DANSES DE BARBARA GOODWIN

PROLOGUE: *La Comédie: Huguette LENGAGNE*
La Musique: Lise VISINAND - Le Ballet: Bernard FREYD

SGANARELLE, père de Lucinde	Jean TURLIER
AMINTE	Jeanne DUTRAIT
LUCRECE	Georgette LACHAT
M. GUILLAUME, vendeur de tapisseries	Jacques FORBIN
M. JOSSE, orfèvre	Paul BRECHEISEN
LUCINDE, fille de Sganarelle	Claudine BERTIER
LISETTE, servante de Lucinde	Lise VISINAND
M. TOMES	Bernard FREYD
M. DEFONANDRES } M. MACROTON } M. BAHYS } M. FILERIN } Médecins	Jean HURSTEL Paul BRECHEISEN André POMARAT Jacques FORBIN
CLITANDRE, amant de Lucinde	Loïc VOLARD
Un Notaire	Jean HURSTEL
L'Opérateur	Bernard ROUSSELET
Deux Bohémiennes } CHAMPAGNE }	Georgette LACHAT Huguette LENGAGNE Bernard ROUSSELET

EPILOGUE: *La Comédie: Huguette LENGAGNE*
La Musique: Jeanne DUTRAIT - Le Ballet: Bernard FREYD

Electricien: Attila MONOS
Couture: Simone PIERET — Raymond BLEGER
Denise LOEWENGUTH
Coiffures de Madame VOGUE
Musique de scène enregistrée par les musiciens
de l'Orchestre de la R.T.F. à Strasbourg, sous
la direction d'André ROOS



Claudine BERTIER



Paul BRECHEISEN



Bernard FREYD



Jacques FORBIN



Jean HURSTEL



Georgette LCHAT



Huguette LENGAGNE



André POMARAT



Jeanne DUTRAIT

Photos: BARS - CARABIN
ITO - LEBE - VEILHAN.

Bernard ROUSSELET



UN BON TISSU...

UNE BELLE QUALITÉ...

UNE NOUVEAUTÉ EXCLUSIVE...

s'achètent aux



LAINAGES

SOIERIES

4, place Gutenberg, 4
STRASBOURG



Jean TURLIER



Lise VISINAND



Loïc VOLARD

(Photos: VEILHAN et NIZAK)

CHAMPAGNE

de Castellane

EPERNAY

A VERDUN

DEUX BONNES ADRESSES

HOTEL DE METZ | **LE PIC-NIC**

de vieille réputation | restaurant équilibré

TEL. 15

Modernisez et améliorez

vos méthodes d'habillages par l'emploi des
Capsules et des **Machines à capsuler**

Clisalu

Propres - Economiques - Élégantes

Demandez dès aujourd'hui renseignements et notices à :

Clisalu 21, Boulevard de la Motte - ÉPERNAY (Marne)

LA MAILLE DE LAINE

14, av. du Maréchal de Lattre de Tassigny - **MULHOUSE**
(Porte de Bâle)

*Laines et Cotons à tricoter - Fils fantaisie
Bas et Chaussettes*

MULHOUSE-LAINES

14, Place de la Réunion
MULHOUSE

COLMAR-LAINES

12, av. de la République
COLMAR

Le Fort de Joux où la Comédie de l'Est joua il y a quelques années Roméo et Juliette et où Kleist fut six mois interné.



(Photo ESSD)

En passant par Strasbourg et Pontarlier...

LE 14 Juillet, jour de la célébration de la Paix de Lunéville, Kleist et sa sœur arrivent à Paris. Ils viennent de Dresde et se sont arrêtés à Strasbourg. Kleist a 24 ans et depuis deux ans a renié avec éclat les traditions de sa famille en envoyant sa démission d'officier de la Garde Prussienne.

A Paris, Kleist travaille à sa première pièce *La Famille Schroffenstein*, prend bientôt en grippe la capitale, se brouille avec sa sœur et, en hommage à J. J. Rousseau, part à pied pour la Suisse. C'est à Berne en 1802 qu'il commence à écrire *La Cruche Cassée* à la suite d'une sorte de concours fait avec des amis. Le sujet était inspiré d'une gravure de Debucourt où l'on « voyait un couple de jeunes amoureux tristes, une mère criarde portant une cruche de majolique brisée et un juge au grand nez ». Kleist choisit d'en faire une comédie, tandis que l'un tirait de la même anecdote un poème burlesque, l'autre une nouvelle.

1803 : Kleist se fiance pour la troisième fois et pour la troisième fois rompt ses fiançailles en prenant la fuite. Retour en Allemagne. Second voyage à Paris où il traverse une grave crise qui dure cinq mois. Il fuit à Boulogne, est pris pour un espion, mis en prison et bientôt libéré. Il revient en Allemagne où il connaît deux années de relative tranquillité. Il traduit *l'Amphitryon* de Molière et travaille à *Penthesilée*. Mais les guerres napoléoniennes font rage. Après la bataille d'Eylau, Kleist en voyage pour Berlin est arrêté de nouveau, pris pour un espion (c'est une habitude) et conduit à Besançon où on l'enferme trois mois au Fort de Joux près de Pontarlier. De là, on le transfère à Châlons-sur-Marne, puis on le relâche. Il lui reste quatre ans encore à vivre, quatre années où se mêlent les projets, les échecs, les fuites à travers l'Allemagne et où il trouve cependant le temps d'écrire ce chef-d'œuvre, le *Prince de Hombourg*, un an avant de se suicider avec sa dernière fiancée, Henriette Vogel, le 21 novembre 1811.

J. C. M.



TRANSPORTS

X. WALDVOGEL

- ▶ DÉMÉNAGEMENTS
- ▶ GROUPAGES
- ▶ SERVICE RAPIDE

84. route d'Ingersheim
COLMAR (Haut-Rhin)

Téléphone 26.88

LES AUTOCARS DE

La Cigogne

L. KOCHAN

30, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE · TÉLÉPHONE 3398

COLMAR

SE RECOMMANDENT

pour tous

VOYAGES ET EXCURSIONS



SYNDICAT INTERCOMMUNAL

PRESIDENT: M. Germain Muller, Adjoint au Maire de Strasbourg.
VICE-PRESIDENTS: MM. Henry Ergmann, Adjoint au Maire de Mulhouse; Mercuzot, Adjoint au Maire de Nancy; Joseph Rey, Maire de Colmar; Marcel Vert, Adjoint au Maire de Metz.
SECRETAIRE: M. Frédéric North, Adjoint au Maire de Haguenau.
MM. Durand, Adjoint au Maire de Metz; Falck, Adjoint au Maire de Mulhouse; Heitz, Adjoint au Maire de Strasbourg; Hurliet, Adjoint au Maire de Nancy; Schreiber, Adjoint au Maire de Colmar; Wendling, Conseiller Municipal de Haguenau.
GERANT: M. Charles Zaber, Administrateur du Théâtre Municipal de Strasbourg.

CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Directeur Général: Hubert GIGNOUX

ADMINISTRATION

Administrateur: Didier BERAUD
Secrétaire Général: Jean-Claude MARREY
Comptable: Raymond WIRTH
Secrétariat: Caroline SINGER - Geneviève UYTTERHAEGHE -
Charlotte LINDER - Monique PRIVAT.

TROUPE

Claudine BERTIER - Jacques BORN - Paul BRECHEISEN - Paul HRU - Bernard FREYD - Hubert GIGNOUX - Jeanne GIRARD -
Georgette LACHAT - Huguette LENGAGNE - Pierre LEFEVRE -
Claude PETITPIERRE - André POMARAT - Bernard ROUSSELET -
Jean TURLER - Lise VISINAND.

EN REPRESENTATIONS

Sylvie ARTEL - Manie BARTHOD - Maurice BRAY - Robert CAVIN -
Jeanne DUTRAIT - Jacques FORBIN - Danette GAUTHIER -
Jean HURSTEL - Anne-Marie MAILFER - Sophie MARIN - Jean-Simon PREVOST -
Catherine SAUVAGE - Jean SCHMITT -
Loïc VOLARD.

METTEURS EN SCENE: Hubert GIGNOUX - René JAUNEAU - Pierre LEFEVRE -
Daniel LEVEUGLE - Claude PETITPIERRE.

DECORATEURS: Serge CREUZ - Abd'el Kader FARRAH - Francine GAILLARD-RISLER.

MUSICIEN: André ROOS.

SERVICES TECHNIQUES

Directeur de scène: Michel VEILHAN

Régie:

Gilbert AMPHOUX (Régisseur) - Jacques BORN (assistant du Directeur) -
François FLUHMAN (stagiaire).

Costumes:

Chef d'atelier: Simone FARRAH; Atelier: Raymond BLEGER, Denise LOEWENGUTH.

Peinture:

Chef d'atelier: Marcel SCHWARZ.

Electricité:

Charles BARATH - Tibor EGERVARI (stagiaire).

Construction:

Chef d'atelier: André PHILIPPON; Menuisiers - tapissiers -
machinistes: Roland GRAFF - Willy PFHIL - André WIMMER.

ECOLE SUPERIEURE D'ART DRAMATIQUE

Direction: Pierre LEFEVRE

COURS DE JEU

Interprétation: Pierre LEFEVRE
Improvisation: René JAUNEAU - Claude PETITPIERRE
Voix et chant: André ROOS
Diction: Raymonde LECOMTE
Danse et éducation corporelle: Barbara GOODWIN - Paulette BUHR
Ecriture: M^{re} BOUZY.

COURS TECHNIQUES

Scénographie: Michel VEILHAN
Mise en scène: Hubert GIGNOUX - Pierre LEFEVRE
Décoration: Abd'el Kader FARRAH
Peinture et modelage: Marcel SCHWARZ
Documentation: Jacques BORN
Régie: Paulette BUHR.





ma boutique
CHEMISERIE CHERRY
9, PLACE KLEBER
STRASBOURG



Au bonheur de Sophie
5, RUE MERCIERE
(Maison Pfister)
COLMAR